

R.

Saint-Gilly - Saône-et-Loire - Le 7 Juin 1916.

Monsieur,

Je vous remercie bien vivement de m'avoir adressé votre étude sur Service Militaire.

Je ne me suis plus levé, dans la vie civile, j'étais devenu professeur à l'École normale d'Orléans, je me suis marié depuis l'Automne 1914 et au front. Mais j'ai eu ce temps de vous lire, je vous ai compris, j'ai vu. La plupart de vos idées, je les partage, ce n'est pas d'aujourd'hui que je suis au nombre de vos admirateurs.

Comme il est de mode de tout prousser au point, j'en abuse pour vous soumettre mes deux seuls objections - L'individualisme est une force, on peut s'en rendre compte aujourd'hui, le déshonneur et l'éclaircie, ne revêt-elle point souvent une éducation particulière de notre race. - Puis, nous ne sommes pas au Rhin, nous avons suivi le pays, voilà qui paraît connu, pour nous aller plus loin, voilà qui s'ignore. La France a mis dix siècles pour se rapprocher de sa limite et unique et idéale, cette conflagration nous permettrait-elle d'un coup de réaliser un objet si peu précis.

Il est une objection et je vous demande de bien vouloir voir qu'elle se pose sur de faits nombreux. Le socialisme, la passion de l'égalité ont à l'origine de nos malheurs. Mais ^{ce} doit être dans le sang et non seulement la suite de 89 et les philosophes germaniques. L'égalité sera peut-être devenue l'écueil où se briseront les tentatives de réorganisation. Pourtant la province et moins égalitaire que le plaines du Centre. Égalité et organisation sont inconciliables.

L'organisation de la France ne revêt-elle pas facilité par une immense décentralisation où les régions elles-mêmes seraient groupées dans une France parisienne, une France lombarde, une agriculture, la mise en valeur des colonies et l'expansion à l'étranger ne s'en trouveraient-elles pas favorisées? à la recherche une autorité centrale d'autant plus nécessaire. Si le Français préfère la liberté à l'égalité, il sera plus volontiers porté à accepter l'autorité dans le gouvernement.

Enfin au point de vue idéologique, plus d'apprit d'observation et plus d'effort sur les vérités d'expérience, ce qui serait bien mieux de gérer la vérité spiritualité. Paul Valéry, l'enseignement géographique (duquel les Japs tirent largement profit), qui peut sans inconvénient et sans gêne aux petites banalités politico-méthodiques en les gens ne comprenant rien.

Quant à vous, la forme de cette œuvre, dans quelques heures, je retournerai au front et je vous en dirai ce que j'en pense. Je vous ai fait lire à M. Charles Zalmick, 20 rue de la Préfecture à Dijon, à M. Lucien Ducorne à Rully (Saône-et-Loire). Je serai très heureux de vos indications de personnes qui pourraient être non seulement vos lecteurs, mais vos collaborateurs. Si j'étais civil, je vous demanderais de m'accepter comme capitaine, car l'œuvre que vous faites est noble et j'ai grand peur que la France n'ait une plus de peines à se sauver d'elle-même que de la Japs.

Avec l'expression de mes sentiments bien sincères et de ma vive admiration
Lucien Padoy Capitaine 240 t^h. 8^e C^{ie} - Saône 1916.



Monsieur
G. Lhermie
6 Boulevard de la Madeleine.
Paris